

« En Europe, on trouve que la Chine nous domine avec ses technologies, mais pour les Chinois, la vision est très différente »

Les exportations chinoises battent tous les records. Mais les Chinois, eux, ont perdu confiance et consomment le moins possible.

■ Article réservé aux abonnés



« Peu de Chinois rencontrés trouvent que BYD est une entreprise innovante. Car ils savent qu'elle exploite les ouvriers », explique Isabelle Feng.



Entretien - Journaliste au pôle International

Par [Véronique Kiesel \(/9430/dpi-authors/veronique-kiesel\)](#).

Publié le 19/01/2026 à 20:46 | Temps de lecture: 4 min

Selon les chiffres publiés ce lundi, la croissance du PIB chinois a été, en 2025, de 5 %. Un chiffre honorable, mais qui masque d'importantes disparités d'un secteur à l'autre. Décodage avec Isabelle Feng, vice-présidente du cercle de réflexion Asia Centre et chercheuse associée à l'Université libre de Bruxelles.

Ce chiffre de 5 % de croissance chinoise, c'est l'un des plus faibles depuis des décennies, en dehors des années covid, mais ce n'est pas si mal, comparé aux taux de croissance en Occident, et notamment au 1 % dans la zone euro...

Certes, c'est nettement supérieur aux chiffres européens. Mais il faut savoir qu'en Chine, une fois qu'un objectif chiffré est fixé par le gouvernement, il sera toujours atteint. C'est une source de plaisanterie en Chine : « Faisons confiance aux camarades du bureau national des statistiques pour atteindre l'objectif ! » Donc, ce chiffre de 5 % est forcément un peu gonflé. Le Rhodium Group, un centre de recherche, estime que la croissance réelle l'an dernier était de 2,5 à 3 %, et qu'elle va encore ralentir cette année.

Dans l'économie chinoise, il y a du chaud et du froid. Le chaud est surtout perçu de l'extérieur. La Chine a énormément exporté l'an dernier, avec un excédent commercial record (de 1.190 milliards de dollars, soit une hausse de 20 % en un an, NDLR). J'étais en Chine il y a trois semaines, j'ai voyagé dans une bonne partie du pays, à Pékin, Wuhan, Shanghai et jusqu'à Shenzhen et Hong Kong, et les citoyens chinois, eux, sentent le froid. Quel que soit leur métier, ils sentent que l'économie se ralentit. Leurs revenus continuent à baisser, qu'ils soient petits commerçants, chauffeurs de taxi, universitaires. Pour les avocats, c'est la catastrophe. Et même les fonctionnaires ou le corps médical des hôpitaux, tous ont des revenus qui chutent.

Quels sont les signes de ce ralentissement ?

A Shanghai, de plus en plus d'entreprises étrangères s'en vont, et il y a désormais 30 à 40 % des bureaux de standing qui sont vides. Et tous les chiffres relatifs aux investissements en Chine sont en baisse, que ce soit en capitaux ou en infrastructures. La crise immobilière, qui a commencé il y a quatre ans, continue. Les dettes des gouvernements locaux ne cessent d'augmenter. Un autre chiffre a été publié ce lundi : il concerne la part de leurs revenus que les Chinois placent en épargne. Elle est de 36 %. Les Chinois préfèrent mettre l'argent à la banque au lieu de le dépenser ou d'investir. Ce qui les préoccupe énormément, c'est que les jeunes peinent à trouver un emploi correct. Avec la fermeture des entreprises étrangères, trouver un job correct et stable devient plus difficile que jamais, et le rêve, c'est de passer le concours pour devenir fonctionnaire. Certaines entreprises chinoises du secteur privé, comme celles actives dans l'AI ou les semi-conducteurs, continuent cependant à embaucher.

Si les gens consomment très peu, alors que les prix baissent, c'est parce que la confiance n'est plus là. Je ne vois pas comment le gouvernement chinois pourrait ranimer une envie de dépenser sans offrir aux citoyens un certain filet de sécurité, avec une vraie assurance maladie ou une retraite correcte pour tout le monde. Actuellement, seuls 30 à 40 % des Chinois touchent une allocation de retraite, souvent plutôt basse. Une de mes amies vit à Pékin depuis vingt ans. Mais comme elle est originaire de Changsha, sa retraite a été calculée en fonction de cette ville et elle ne touche que 200 euros par mois... Quant aux 600 millions de paysans, ils n'ont droit qu'à une pension de misère, entre 120 et 200 yuans (de 15 à 25 euros) selon la région.

En France ou en Europe, on a la perception que la Chine est en train de dominer l'Europe avec ses technologies, son intelligence artificielle, mais vu de Chine, la vision est très différente...

Le Salon de l'auto de Bruxelles vient de s'achever et les marques de voitures électriques chinoises y ont fait forte impression, avec des technologies innovantes et des prix accessibles. Il y a d'autres domaines où les entreprises chinoises sont très performantes. C'est une réalité aussi...

Certes. Mais quand j'étais en Chine, je discutais avec les gens du triomphe des voitures électriques chinoises en Europe. Ne parlons que de BYD, qui doit son succès à ses prix très serrés. Peu de Chinois rencontrés trouvent que BYD est une entreprise innovante. Car ils savent qu'elle exploite les ouvriers. J'étais à Zhengzhou, où l'entreprise a ouvert une usine en 2023, et j'ai vu sur leurs annonces d'embauche que le salaire proposé est de 12 yuans (1,48 euro) à l'heure ! Les Européens qui achètent des produits *made in China* savent-ils qu'ils sont la plupart du temps fabriqués par des Chinois qui sont payés des misères ?

Par ailleurs, le mécanisme permettant aux industriels chinois de proposer des modules de panneaux photovoltaïques à des prix très compétitifs sur les marchés internationaux, via le remboursement de la TVA à l'exportation, sera supprimé à partir du 1^{er} avril. Conséquence : alors que la Chine a réussi pendant des années, avec ses prix très bas, à dominer de façon quasi monopolistique le marché du photovoltaïque, elle va en augmenter leurs prix. Alors que la production de ces panneaux a été pratiquement abandonnée dans le reste du monde, cela va-t-il pousser les Européens à en produire eux-mêmes ?